

Les questions de genre relatives au désarmement, à la démobilisation et la réintégration

Zoom Sur, no. 1

Le conflit : un employeur qui ne discrimine pas



Contrairement à l'image habituelle de l'homme guerrier adulte, les femmes et les enfants ont lutté auprès des hommes pendant les décennies de combats violents qui ont déchiré la Région des Grands Lacs. Un grand nombre d'entre eux dépendait des forces de combat pour leur sécurité et moyens d'existence et participaient en tant que porteurs, partenaires sexuels ou serviteurs domestiques.

Par conséquent, les responsables des initiatives de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) dans la région doivent s'assurer qu'ils

sont sensibles aux questions relatives au genre dans toutes leurs activités.

Le « genre » inclut les hommes comme les femmes

Bien entendu, de nombreux aspects de la guerre sont vécus de manière similaire par les hommes et les femmes, mais le genre influence également la manière dont l'expérience de la guerre est vécue au niveau individuel. En effet, les aspects sexuels ont un impact direct sur la manière dont les événements sont perçus, les actions et réactions qu'ils provoquent ainsi que les rapports aux autres.

Par exemple, les femmes ex-combattantes pourraient avoir souffert d'abus spécifiques à leur genre. D'autres ont pu avoir connu certaines libertés pendant le conflit et subi des pressions, ensuite, pour revenir à des rôles féminins plus traditionnels. Les jeunes hommes ex-combattants pourraient subir des stigmas et être exclus s'ils ne sont pas en mesure de trouver du travail ou d'avoir accès à la terre, ce qui les rendrait plus vulnérables pour une mobilisation future.

De plus, si les expériences spécifiques au genre ne sont pas traitées correctement, elles peuvent créer des problèmes qui persisteront après la résolution du conflit. Par exemple, la dépression et le stress post-traumatique réduisent les contributions des individus à leurs familles, communautés et sociétés et pourraient être à la source de difficultés précises telles que l'alcoolisme ou les abus conjugaux.



Zoom Sur

Ainsi, une « sensibilité aux questions de genre » revient à tenir compte des expériences de tous les ex-combattants – hommes et femmes – et à cibler les besoins spéciaux que chaque sexe pourrait ressentir du fait de son genre.

Comme le déclarait récemment Noeleen Heyzer, Directrice exécutive d'UNIFEM : « La paix dans la Région des Grands Lacs...dépend de la transformation des soldats en citoyens... La paix et la démocratie dépendent d'une participation équitable des femmes, des hommes, des garçons et des filles, dans tous les processus de reconstruction, notamment la démobilisation et la réintégration. »

Genre, DDR et MDRP

Des efforts sont en cours, à plusieurs niveaux, pour garantir que les programmes de DDR dans la Région élargie des Grands Lacs – nationaux, régionaux et locaux – répondent aux besoins des hommes comme des femmes, ainsi que ceux des autres groupes vulnérables.

Le Programme multi-pays de démobilisation et réintégration (MDRP) a une responsabilité spéciale dans ce domaine. Avec des programmes dans la Région élargie des Grands Lacs qui vont du niveau micro à macro, le MDRP est le plus vaste programme au monde en matière d'appui à la démobilisation et la réintégration et se trouve donc dans l'unique position de pouvoir aider de nombreux acteurs à incorporer les questions de genre dans leurs projets. Son rôle étant, spécifiquement, d'appuyer les gouvernements nationaux dans l'élaboration de plans nationaux de DDR, il peut aider à garantir que les besoins spéciaux de tous les groupes seront pris en considération dès le départ.

Pour de plus amples informations sur le MDRP, veuillez visiter http://www.mdrp.org/French/index_fn.htm, ou contacter Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP à la Banque mondiale, à info@mdrp.org.